

questions - réponses sur...

les idées reçues en comportement

chez le chien et le chat

Colette Arpaillage

Clinique vétérinaire Ste Marie
6 rue Schmidt
98800 Nouméa
Nouvelle-Calédonie

Certains comportements peuvent être mal interprétés par les propriétaires. Ils sont fréquemment l'objet de questions en consultation.

■ **Le comportement de chevauchement est-il toujours un signe de dominance à caractère sexuel ?**

● Le chevauchement est l'un des comportements ritualisés qui permettent à un chien d'affirmer sa dominance. À ce titre, c'est un critère diagnostique possible des sociopathies homme-chien ou entre chiens.

● Des observations réalisées dans un groupe de chiens féraux (animal domestique retourné à l'état sauvage) ont constaté entre chiens mâles, toujours à l'initiative du mâle alpha, le dominant du groupe [8].

● Les propriétaires sont par ailleurs souvent victimes de ce comportement (10,5 p. cent à 49 p. cent des chiens, selon différentes études) [9, 10]. Ces manifestations ne concernent pas exclusivement les chiens mâles entiers. Dans une étude portant sur 346 chiens présentés en consultation pour troubles du comportement, parmi les 146 (42 p. cent) qui présentaient des chevauchements, on retrouve 107 mâles dont 60 castrés et 39 femelles, stérilisées en majorité.

● Délivrer des conseils comportementaux lors de l'adoption diminue significativement ce comportement, d'après l'étude de Gazzano et coll. (23 p. cent au lieu de 49 p. cent) [1].

● Le chevauchement peut toutefois avoir d'autres significations : il apparaît dans les jeux entre chiots à partir de 4 semaines ; de plus en plus fréquent pendant la période de socialisation, il diminue ensuite, et il fait partie intégrante du comportement sexuel.

● Lorsque son expression est exagérée, dirigée sur des objets et non sur des chiennes en œstrus, on parle d'hypersexualité. Les chevauchements sont alors accompagnés d'une érection. L'éjaculation, le léchage, voire la mutilation du pénis, sont parfois observés.

● Pour déterminer la nature du chevauche-

ment, et pour statuer en particulier sur son origine possible, la séquence et le contexte doivent être soigneusement analysés.

● Les bénéfices attendus de la castration sont au mieux de 50 p. cent [2]. Pour beaucoup de propriétaires, les chevauchements sont souvent perçus comme la manifestation d'une frustration sexuelle. Certains vont même jusqu'à les encourager, ce qui contribue à renforcer le statut du chien dominant.

● Sanctionner ce comportement peut être insuffisant pour résoudre le problème, ou peut conduire à des agressions lorsque le chien présente réellement une sociopathie. Un diagnostic, puis une prise en charge thérapeutique comportementale, et éventuellement médicamenteuse, sont nécessaires.

■ **Faut-il conseiller aux propriétaires de mettre la main dans la gamelle de leur chien ?**

● Il est conseillé aux propriétaires de mettre en place des règles autour des repas : le chien mange après ses maîtres, au calme et à l'écart (on ne le regarde pas manger), et en temps limité. Après 15 à 20 min, la gamelle (en général vide ...) est retirée.

● Ne pas déranger un chien qui mange est une règle qui doit être enseignée aux enfants. Le lieu d'alimentation est choisi de manière à ce que le chien soit isolé des très jeunes enfants. En présence d'enfants, plutôt que de faire subir au chien des intrusions régulières autour de la nourriture, il faut proscrire le libre service, et limiter le temps dévolu au repas.

● Cette idée reçue est largement répandue dans les milieux cynophiles, et de nombreux propriétaires se croient obligés de s'y soumettre. L'objectif serait d'assurer le contrôle de l'accès à la nourriture, et de renforcer l'autorité du maître. Beaucoup considèrent d'ailleurs que ce geste garantit à lui seul leur autorité, et s'étonnent de voir leur chien développer de l'agressivité dans d'autres circonstances.

● Effectivement, d'après les règles de pré-séance, ce sont les dominants qui contrôlent l'accès aux ressources alimentaires. Cependant, après en avoir reçu l'autorisation, les dominés ont le droit de manger en

Objectif pédagogique

■ Savoir répondre à des interrogations fréquentes des propriétaires sur le comportement sexuel de leur animal.

Définitions

■ Chevauchement :

Ce comportement est retrouvé dans plusieurs situations :

- le jeu ;
- les interactions sexuelles ;
- les rituels pour affirmer la dominance.

■ Hypersexualité :

expression exagérée du chevauchement, dirigé sur des objets et non sur des chiennes en œstrus.

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

Essentiel

Les résultats de la stérilisation sont aléatoires et imprévisibles, le plus souvent décevants et limités.

paix, et il est rare que les dominants mettent alors fin à leur repas. L'interruption régulière du repas par les propriétaires peut donc être mal comprise par le chien, et devenir une source d'anxiété.

• Certains propriétaires, mal à l'aise, s'efforcent de mettre la main dans la gamelle, tout en étant réticents ou inquiets. Leur approche hésitante est alors celle d'un dominé. Le chien dominant peut tout à fait accepter cette intrusion dans son repas, parce qu'elle est associée à des messages d'apaisement. Ceci ne signifie en rien qu'il reconnaît l'autorité de son maître.

La stérilisation est-elle préconisée lors de troubles du comportement chez le chien ?

• La stérilisation, notamment la castration des mâles, est très fréquemment demandée par les propriétaires pour régler les problèmes de comportement, et trop souvent proposée par les vétérinaires. Or, les liens entre le comportement et les hormones sexuelles sont sans doute plus complexes qu'il n'y paraît [4].

• **Les études montrent que la stérilisation a des effets limités, variables selon les comportements considérés.**

Après une castration, le marquage urinaire, les fugues et les chevauchements s'améliorent significativement (de 50 à 90 p. cent, les meilleurs résultats étant obtenus pour les fugues) pour 40 à 60 p. cent des sujets [2, 6].

• **Les effets sur les conduites agressives sont nettement moins encourageants.**

Dans l'étude de Neilson, une simple diminution des agressions envers les familiers ou envers les tiers est observée chez seulement 25 p. cent des chiens [6] !

• **Chez les femelles, O'Farrell et coll. concluent que l'ovariectomie n'a aucun effet significatif sur le comportement, et qu'elle peut même être associée à une augmentation de l'agressivité [8].**

Kim et coll. mettent en évidence une réactivité accrue après stérilisation à l'approche d'une personne inconnue, chez des femelles Berger allemand de travail [3].

• Contrairement aux idées reçues, les résultats positifs ne sont pas influencés par l'âge à la stérilisation ou par l'ancienneté des troubles.

• **La prudence est donc de mise : les résultats de la stérilisation sont aléatoires et imprévisibles, le plus souvent décevants et limités.**

Les fugues, le marquage urinaire et les comportements de chevauchement sont cepen-

dant susceptibles de s'améliorer, chez environ la moitié des sujets.

• **Souvent, la castration ne résout pas les problèmes observés, et elle risque de démotiver les propriétaires qui voient dans cet échec, pourtant prévisible, une justification à renoncer de soigner leur animal.** Il est peu probable qu'ils s'investissent alors dans une thérapie.

Par ailleurs, la stérilisation précoce ne prévient pas l'apparition des troubles du comportement. Dans les pays anglo-saxons, où la majorité des animaux est stérilisée précocement, ces troubles ne sont pas moins fréquents.

Les comportements d'un chien ou d'un chat peuvent-ils être modifiés par l'activité hormonale des propriétaires ou d'un animal d'une autre espèce ?

• **Le comportement d'un chien diffère selon le sexe des personnes avec lesquelles il interagit.** De manière plus subtile, il change d'attitude lors de la puberté d'un enfant, ou lorsque sa maîtresse est enceinte ...

Il semble donc influencé par l'activité hormonale des gens qui l'entourent.

• **Cette influence s'exerce probablement par le biais de signaux chimiques que l'animal est capable de percevoir.**

Chez l'homme, le domaine de la communication olfactive, et en particulier phéromonale est encore assez mal connu, car il est particulièrement difficile à appréhender. Il est très probable qu'il y ait des échanges inter-spécifiques, bien que ceux-ci soient parfois contestés. Il est par exemple établi que des stéroïdes, tels que l'androsténone, présents chez les porcins et jouant le rôle d'attractif sexuel, sont aussi présents chez l'homme ... [11].

• **Des études récentes ont montré que les échanges affectifs entre les humains et les chiens sont soutenus par des modifications neurohormonales [5, 7].** Ainsi, la concentration d'ocytocine dans les urines des propriétaires de chiens après une interaction visuelle prolongée se trouve modifiée.

De même, les concentrations d'ocytocine, de prolactine, de dopamine et d'endorphines augmentent, tant chez l'homme que chez le chien, après des interactions positives.

Ces neuromédiateurs et ces hormones sont connus pour leur influence dans la réponse au stress et dans le processus d'attachement. Ces observations rendent compte de l'étonnante symbiose qui peut s'établir entre l'homme et son chien. □

Références

- Gazzano A, Mariti C, Alvares S, Cozzi A, Tognetti R, Sighieri C, coll. The prevention of undesirable behaviors in dogs: effectiveness of veterinary behaviorists' advice given to puppy owners. *J Vet Behavior: Clinical Applications and Research* 2008;3(3):125-33.
- Hart BL, Eckstein RA. The role of gonadal hormones in the occurrence of objectionable behaviours in dogs and cats. *Applied Animal Behaviour Science* 1997;52(3-4):331-44.
- Kim H, Yeon S, Houpt K, Lee H, Chang H, Lee H, coll. Effects of ovariectomy on reactivity in German Shepherd dogs. *The Vet J* 2006;172(1):154-9.
- Marion M. Endocrinologie et comportement. *Le Nouveau Praticien Vét canine-féline* 2007;7(Hors-série Les maladies endocriniennes):392-96.
- Nagasawa M, Kikusui T, Onaka T, Ohta M, coll. Dog's gaze at its owner increases owner's urinary oxytocin during social interaction. *Hormones and Behavior* 2009;55(3):434-41.
- Neilson JC, Eckstein RA, Hart BL. Effects of castration on problem behaviors in male dogs with reference to age and duration of behavior. *J Am Vet Med Assoc* 1997;211(2):180-2.
- Odendaal J S J, Meintjes R A. Neurophysiological correlates of affiliative behaviour between humans and dogs. *The Vet Journal* 2003;165(3):180-1.
- O'Farrell V, Peachey E. Behavioural effects of ovariectomy on bitches. *Journal of Small Animal Practice* 31:595-8.
- Pal SK, Ghosh B, Roy S. Inter and intra-sexual behaviour of free-ranging dogs (*Canis familiaris*). *Applied Animal Behaviour Science* 1999;62(2-3):267-78.
- Tami G, Barone A, Diverio S. Relationship between management factors and dog behavior in a sample of Argentine Dogs in Italy. *J Vet Behavior* 2008;3(2):59-73.
- Vergriete J. Les phéromones humaines ont-elles un intérêt pratique en sexologie ?, *Sexologies*, 16(1),2007:15-21.